

tion n'avait eu aucune influence sur sa mentalité musulmane!

Djavid-bey appartient à une famille d'origine israélite convertie à l'islamisme. Simple instituteur à Salonique en 1908, il devint deux fois ministre des Finances, directeur de la Banque ottomane et fut souvent chargé de missions en France et en Angleterre. Ce fut lui qui négocia le fameux emprunt de 1914. Il a été un des personnages les plus capables de l'empire ottoman et on peut le considérer comme un économiste de première valeur.

Au moment de l'entrée en guerre de la Turquie, Djavid donna sa démission de ministre des Finances, tout en continuant à prendre part aux délibérations du comité Union et Progrès et à diriger dans l'ombre la question financière. Agé en 1914 de quarante-cinq ans, Djavid-bey avait une physionomie très expressive. Son œil noir regardait le visiteur avec insistance et il donnait l'impression d'un homme profondément intelligent.

On doit reconnaître que Djavid s'assimila avec une surprenante facilité les côtés les plus difficiles des questions économiques. Sa thèse principale consistait dans la suppression des *Capitulations*. Il y avait d'abord là matière à donner satisfaction à l'idée mégalomane et xénophobe dont les Jeunes-Turcs étaient généralement atteints. Ensuite il faut avouer que grâce à la suppression du monopole accordé depuis des siècles aux nations européennes, les Turcs pouvaient élever considérablement le système des taxes douanières qui, en 1913, ne dépassaient pas 11 pour 100.

Djavid voulait refaire les finances turques par une